

# RICHARD II

T E X T E  
SHAKESPEARE  
MISE EN SCÈNE  
CHRISTOPHE RAUCK

DU 20  
SEPTEMBRE  
AU 15  
OCTOBRE  
2022

THÉÂTRE  
AMANDIERS  
NANTERRE

## HORAIRES

Mar., mer., jeu., ven., à 19h30/  
sam. à 18h / dim. à 15h

## CONTACTS PRESSE

Agence Plan Bey  
11-13 rue des Filles du Calvaire  
75003 Paris  
T + 33(0)1 48 06 52 27  
bienvenue@planbey.com  
www.planbey.com

# RICHARD II

TEXTE

WILLIAM SHAKESPEARE

MISE EN SCÈNE

CHRISTOPHE RAUCK

Spectacle créé le 20 juillet 2022 au Festival d'Avignon, 76<sup>ème</sup> édition.

Représentations : 20-26 juillet à 18h, Gymnase du lycée Aubanel

Théâtre Nanterre-Amandiers : 20 septembre - 15 octobre 2022

L'Onde Théâtre - Centre d'art de Vélizy-Villacoublay : 20 - 21 oct. 2022

Théâtre de Pau : 8 nov. 2022

Avec

**Louis Albertosi** : Greene, Lord Willoughby, une dame, Surrey, le geôlier

**Thierry Bosc** : Jean de Gand, York

**Éric Challier** : Bolingbroke

**Murielle Colvez** : La duchesse de Gloucester, Berkeley, La duchesse d'York, l'abbé

**Cécile Garcia Fogel** : La reine, Salisbury, Exton

**Pierre-Thomas Jourdan** : Bushy, Fitzwater, un apprenti

**Micha Lescot** : Richard II

**Guillaume Lévêque** : Mowbray, Northumberland

**Emmanuel Noblet** : Aumerle

**Pierre Henri Puente** : Carlisle, le jardinier, le capitaine, Ross

**Adrien Rouyard** : Percy, Bagot, Scroope, une dame, un apprenti

## **Traduction**

Jean-Michel Déprats

## **Dramaturgie**

Lucas Samain

## **Musique**

Sylvain Jacques

## **Scénographie**

Alain Lagarde

## **Lumière**

Olivier Oudiou

## **Vidéo**

Étienne Guiol

## **Costumes**

Coralie Sanvoisin

## **Maquillage et coiffures**

Cécile Kretschmar

## **Maître d'armes**

Florence Leguy

Remerciements à l'Atelier 69 pour le masque et à Philippe Jamet pour les conseils chorégraphiques.

**Durée** : 3h15 avec entracte

*La tragédie du roi Richard II* de Shakespeare, traduction de Jean-Michel Déprats est publié aux Editions Gallimard, collection Folio Théâtre.

## **Production**

Théâtre Nanterre-Amandiers,  
centre dramatique national

## **Coproduction**

Festival d'Avignon

Avec le dispositif d'insertion  
de l'École du Nord, soutenu  
par la Région Hauts-de-France  
et le Ministère de la Culture.

# LA PIÈCE

*Richard II* est une fresque historique, un long poème épique qui nous plonge, d'entrée de jeu, au cœur d'une saga familiale aux ramifications complexes et révèle, au fur et à mesure, l'objet même de son enjeu.

Derrière cette guerre larvée que se livrent Richard et son cousin Bolingbroke pour la couronne d'Angleterre, Shakespeare interroge l'exercice du pouvoir. Vaste question qui nous préoccupe encore aujourd'hui à l'aune d'un monde en mutation. Richard, aussi légitime soit-il, est mal entouré et totalement déconnecté du peuple. Bolingbroke, lui, veut gagner sa légitimité par le peuple. Trahisons, compromissions, corruptions, renoncements, jusqu'où peut-on repousser les limites d'une certaine éthique politique pour asseoir son pouvoir et sa légitimité?

C'est en cela que Shakespeare nous est toujours nécessaire: il nous oblige à réagir, à réfléchir, à chercher au-delà des apparences ou des évidences; à aller vers la complexité, à lire entre les trous et les troubles de l'Histoire. L'itinéraire de Richard est induit par l'Histoire, par sa prise de conscience de ses erreurs passées et de ce moment charnière annonciateur d'un cycle historique qui touche à sa fin.

La mise en scène de Christophe Rauck laisse entendre toute la subtilité de cette tragédie. Tout va se jouer dans cette Chambre des Communes où chacun va ferrailer, avancer ses arguments. La tension est palpable, de bout en bout. Richard a une vision prémonitoire. Il sait quelle sera sa chute.

Il ne renoncera pas à la couronne par faiblesse. De cette abdication, il va en faire une œuvre : c'est là toute la grandeur, et l'ambiguïté, du personnage.

# ENTRETIEN

## AVEC CHRISTOPHE RAUCK

### **Comment avez-vous voyagé dans cette pièce si rarement montée ?**

Christophe Rauck : « J'avais l'intuition que la relation au pouvoir qu'entretenait ce roi serait mon fil rouge. La lecture d'un texte est liée aux intuitions qui surgissent au fur et à mesure que l'on avance dans la pièce. La question de la temporalité a aussi été un fil rouge. Au début, Richard est un homme pressé. Il part trop tôt, il arrive trop tard. Il n'est jamais dans le bon timing. Or, le temps est une notion primordiale dans la pièce. Et puis j'ai fini par penser que Bolingbroke, c'est la terre et Richard, le ciel.

### **Qu'entendez-vous par ces deux notions de ciel et de terre ?**

C.R : Bolingbroke est aimé du peuple. Pas Richard. Symboliquement, c'est assez fort. L'un revient parce qu'il a été banni, parce que dépossédé de ses terres, il n'est plus légitime pour être Duc de Lancastre. Chercher son bien, c'est chercher son lien avec ses aïeux. Richard, lui, est ailleurs. Il est dans la conquête, dans le pouvoir, dans le ciel. En quittant l'Angleterre pour aller en Irlande, Richard laisse la terre sans roi. C'est le moment que choisit Bolingbroke pour revenir. Or, c'est Richard qui est détenteur de la lignée, pas Bolingbroke. La lignée, c'est cette relation que Richard entretient avec l'Histoire des rois. Bolingbroke en est conscient. Le tournant se situe lors de la destitution de Richard où, roi de droit divin, il regarde cette scène avec toute la clairvoyance du bouffon. Je pense souvent à Hamlet. Pour découvrir la vérité, Hamlet joue le fou. La destitution est si violente que pour survivre, Richard acquiert la clairvoyance des fous.

### **Pourquoi Richard est-il cet homme pressé dont vous parliez précédemment ?**

C.R : La fonction le fait aller trop vite et lui fait perdre la raison, ou du moins le raisonnable. Richard a besoin d'argent. Il va le prendre là où il ne faut pas. Mais il existe un passif entre ces deux familles. Historiquement, Richard se méfie de la famille De Gand. Mais la volonté de Richard de les bannir est précipitée. Trop soucieux de garder son royaume en paix et voulant asseoir trop vite son autorité de Roi il fait une erreur politique et devient autoritaire.

### **Vous êtes donc parti sur cette idée de temporalité précipitée et de rivalité politique ?**

C.R : Je suis parti de la volonté d'un roi de se débarrasser d'un futur adversaire et d'affaiblir une grande famille. Il renvoie Bolingbroke en France qui est à la fois un pays ennemi mais aussi un pays où les Anglais ont des provinces. Richard ne bannit pas son cousin au fin fond de l'Amérique. L'autre grande erreur politique est d'avoir récupéré les biens de la famille De Gand. On pourrait très bien imaginer que si Richard n'avait pas agi de la sorte, Bolingbroke ne serait pas revenu, et n'aurait pas destitué son cousin le Roi. On voit qu'il vit un dilemme, car il hésite constamment et on peut comprendre cette hésitation. Dans sa mise en scène, Deborah Warner travaille d'ailleurs beaucoup sur la relation émotionnelle qui lie les deux cousins. En jouant sur l'idée que Fiona Shaw est une femme, ça raconte presque une histoire d'amour entre les lignes. Et c'est assez beau.

**La question du pouvoir est centrale. Elle est toutefois extrêmement liée à l'intime. On navigue entre l'intra-familial et les hautes sphères de la politique...**

**Qu'est-ce qui est le plus important entre le propre intérêt de chacun des protagonistes et l'intérêt général ?**

C.R : La piste que j'ai suivie, et qui m'a permis de rentrer dans la pièce et de décrypter ses enjeux, c'est cette envie qu'ont les gens en ce moment de destituer les gouvernants ; cette colère vis à vis du monde politique. La question de la trahison est constamment là. Elle est très présente aujourd'hui et elle se traduit par la violence avec une volonté de renverser le pouvoir et de faire tomber des têtes. Menaces contre des élus, défiance, détestation du Président...

**Le 4<sup>ème</sup> acte, celui de la destitution du roi, est un acte clé de voûte.**

**Comment l'envisagez-vous ?**

C.R. : La destitution se transforme en procès. Comment va-t-on juger Richard et comment va-t-il se défendre de ses accusations ? Comment remet-il en cause le pouvoir par le biais de la couronne ? Quelle est sa vision du pouvoir une fois qu'il donne la couronne ? Toutes les questions sont posées. Puis, dans le 5<sup>ème</sup> acte, des dissensions apparaissent au sein même de la famille de York. On passe de la macro au micro. La question du pouvoir se pose à l'identique dans la famille comme dans les coulisses politiques : hier, au temps de Shakespeare, aujourd'hui au sein de notre démocratie. La polarisation est telle que lors des dernières élections, on voit des familles se déchirer pour tel ou tel candidat ou idéologie. Shakespeare embrasse toutes ces contradictions.

**Ce n'est pas la haine qui domine au sein de la pièce.**

C.R : Non. Il se développe une dialectique autour du pouvoir et de l'abandon du pouvoir. Il fallait donc sentir dès le début, dans la mise en scène, la machination et pouvoir éprouver à l'égard de Richard, même s'il n'est pas juste, même quand il va dans le mur, de l'empathie. Ce premier acte est important pour comprendre à la fois la position de Bolingbroke et par la suite la clairvoyance de Richard. Qu'est-

ce qu'être roi quand tu es dépossédé du trône ? Il ne te reste plus rien si ce n'est ce que tu as vécu et le peu de temps qui te reste à vivre. Comment vit-il cela ? Comment, et c'est ce qui est intéressant dans la pièce, cette fin de règne annonce la fin d'un cycle et le début d'autre chose.

**La pièce est complexe, dans un temps historique qui nous est lointain, avec beaucoup de personnages... Comment rend-on perceptible tous ces enjeux sans jamais perdre le spectateur ?**

C.R : C'est tout l'enjeu ! Ce qui est beau et humain dans Shakespeare, c'est l'art d'approcher, de laisser entendre toutes les contradictions. York est un beau personnage. De Gand, l'oncle de Richard II qui fut son protecteur, est extraordinaire : il a accompagné Richard tout en ne le soutenant pas et au seuil de sa mort, il est au bord du repentir. Cette situation est sublimée avec ce magnifique texte sur l'Angleterre et le regard qu'il porte sur le pouvoir de Richard II.

**L'attitude de De Gand nous est très contemporaine. La fidélité, la loyauté seraient-elles plus fortes que la vérité ?**

C.R : Dans *L'Adieu à Solférino* (le film de Grégoire Biseau et Cyril Leuthy), on entend des ministres de François Hollande évoquer le quinquennat. Ils se sont retrouvés face à une contradiction terrible, tiraillés entre idéologie et obéissance. Jusqu'où va la loyauté ? Jusqu'à se trahir soi-même ? Richard II raconte ce dilemme aussi : jusqu'où est-on loyal ? Jusqu'où est-on fidèle à la personne, en l'occurrence, ici, un roi ? Il y a une volonté de gouverner, une volonté de pouvoir telle qu'à un moment, Richard se déconnecte de son pays, comme pas mal d'hommes politiques contemporains. C'est ma grille de lecture, c'est aussi mon obsession. Ces dernières années, on voit des attitudes, des mots, des actes politiques, impensables il y a peu encore. *Richard II* est une pièce historique et j'espère la lire avec cette actualité qui m'a traversé toutes ces dernières années.



**Pouvez-vous nous dévoiler un peu de votre mise en scène, de la scénographie ?**

C.R : Du jeu, beaucoup de jeu... Ce sera un dispositif mouvant avec des gradins, un tulle pour séparer les espaces de jeu. Je voudrais que les spectateurs vivent cette histoire de destitution dans leur chair, qu'ils en éprouvent toute la brutalité, qu'ils se retrouvent dans cette proximité propre à la Chambre des Communes. Je voudrais que Micha Lescot puisse dialoguer avec Richard II au plus près des gens, afin que chacun soit témoin et acteur de cette destitution.

**On dit que l'Histoire ne se répète pas mais n'aurait-elle pas tendance à bégayer...**

C.R : Je crois qu'on tire les enseignements de l'Histoire, sinon, on n'en serait pas là. Même si la fin du monde n'a jamais été aussi présente dans les esprits que maintenant. Shakespeare a écrit sur la trahison, le pouvoir, l'amour, la jalousie, tous les grands thèmes qui font les grandes histoires d'aujourd'hui encore. Je ne sais pas si l'Histoire se répète mais ayant écrit et traité tellement bien de tout cela, on y trouve un écho avec ce qu'on vit. Je ne voulais pas actualiser la pièce mais je ne peux m'empêcher de la regarder à l'endroit du dialogue que j'entretiens avec toutes ces questions. Je reste prudent sur les notions d'historicité ou d'actualisation des pièces. Le piège est de devenir trop grandiloquent. Il s'agit de trouver un juste milieu. Si on aplatit tout, on ne parvient pas à grimper dans le ciel. Et si on est trop grandiloquent, on ne peut plus redescendre sur la terre, on ne parle plus aux gens.

**On sent chez vous un besoin irrésistible de monter des pièces du répertoire.**

**A l'endroit où vous êtes, c'est affirmer une ligne éditoriale forte, une adresse au public ?**

C.R : Non, je ne crois pas. Ce sont les lieux qui me font monter les pièces. Je n'aurais jamais monté *Le Dragon* ou *Le Revizor* si ça n'avait pas été au Théâtre du Peuple à Bussang. Le projet du Théâtre Gérard Philipe à Saint Denis était plus contemporain au départ et puis, suite aux opéras que j'avais présentés, je me suis

rendu compte que nous devions travailler sur les grandes histoires des textes épiques ou classique. Au Théâtre du Nord, à Lille, c'était encore différent. Bref, j'ai mesuré combien les grands textes peuvent rassembler. Aux Amandiers je ne sais pas encore, c'est à force de travailler avec le public, le lieu, les salles que tu commences à comprendre ce que tu dois porter. Chéreau, en évoquant *Quai Ouest* de Koltès à Nanterre explique, devant ce qu'il considère comme un échec, qu'un texte contemporain doit se programmer plus longtemps, dans une petite salle. Il existe une relation entre l'œuvre et la salle. Je n'ai pas d'idées arrêtées. Je vois l'appétence du public pour les grandes histoires mais je m'interroge aussi sur ma volonté d'aller de plus en plus explorer les textes contemporains. Un grand plateau c'est magnifique mais c'est aussi une contrainte ; ça demande du monde et le monde appelle le monde. C'est comme Brecht : il fait déplacer des montagnes mais parce qu'il parle au monde du monde avec du monde, avec ses œuvres épiques. J'aime surtout retrouver les histoires, jouées ou dansées, sous quelques formes qu'elles puissent être racontées. L'essentiel est qu'il faut bien les raconter. Au fond, tout ça, c'est des pays. On traverse des pays au théâtre...

Entretien réalisé par Louise Sablon, avril 2022



# CHRISTOPHE RAUCK

---

## MISE EN SCÈNE

Christophe Rauck crée sa compagnie en 1995 avec des comédiens issus du Théâtre du Soleil. De 2003 à 2005, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang, où il crée *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Le Revizor* de Nicolas Gogol. Par la suite, il met en scène au Théâtre des Abbesses *Getting Attention* de Martin Crimp et *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française avant de diriger le TGP-centre dramatique national de Saint-Denis de 2008 à 2013. Il y créera *Coeur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux (Grand prix du Syndicat de la critique). Pendant cette période, il monte également *Phèdre* de Racine et deux opéras de Monteverdi. En 2014, il est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'école rattachée, l'École du Nord, à Lille. Il met en scène trois textes de Rémi De Vos (*Toute ma vie j'ai fait des choses que je ne savais pas faire*, *Ben oui mais enfin bon* et *Départ volontaire*), *Figaro divorce* d'Odön von Horvath (Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique : meilleur spectacle créé en province), *Comme il vous plaira* de Shakespeare et récemment, deux textes de Sara Stridsberg : *La Faculté des rêves* et *Dissection d'une chute de neige*. En 2017, il crée à Moscou *Amphitryon* de Molière, avec huit anciens disciples de Piotr Fomenko. Invité au Festival d'Avignon 2018 avec les jeunes acteurs sortant de la promotion 5 de l'École du Nord, Christophe Rauck y présente *Le Pays lointain (Un arrangement)* de Jean-Luc Lagarce.

Depuis janvier 2021, Christophe Rauck dirige le Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national. En 2021, il met en scène dans le Théâtre éphémère : *Henry VI* de Shakespeare avec les élèves de l'École du Nord, *Dissection d'une chute de neige* et *La Faculté des rêves*. En 2022, il crée *Richard II* de Shakespeare au Festival d'Avignon, 76<sup>ème</sup> édition.



## LOUIS ALBERTOSI

GREENE, LORD WILLOUGHBY, UNE DAME, SURREY, LE GEÔLIER

Après avoir étudié la musique et le violoncelle, Louis Albertosi passe deux ans au conservatoire du XX<sup>ème</sup> arrondissement de Paris dans la classe d'art dramatique de Pascal Parsat, avant d'intégrer la 6<sup>ème</sup> promotion de l'Ecole du Nord à Lille (2018-2021), dirigée par Christophe Rauck. Il y travaille notamment avec Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Jean-Pierre Garnier, Frédéric Fisbach, Cyril Teste et Pauline Bayle. En octobre 2020, à la maison Folie Moulins à Lille, dans le cadre des *Croquis de Voyage* imaginés par Cécile Garcia Fogel, il écrit, met en scène et joue aux côtés d'une comédienne et deux pianistes *Veiller sur le sommeil des villes*, fruit de son voyage solitaire d'un mois en Pas-de-Calais, expérience qui confirme son appétit pour la mise en scène. En 2021, Christophe Rauck lui confie le rôle-titre dans le *Henry VI* de Shakespeare qu'il met en scène avec la promotion sortante de l'Ecole du Nord, au Théâtre du Nord et au Théâtre Nanterre-Amandiers. En 2022, on le retrouve dans *Le Legs* de Marivaux, mis en scène par Cécile Garcia Fogel (en tournée sur le territoire de Nanterre en 2022). En 2023, il jouera dans *Le Moment psychologique* de Nicolas Doutey mis en scène par Alain Françon au Studio-théâtre de Vitry et à Théâtre Ouvert.

## THIERRY BOSCH

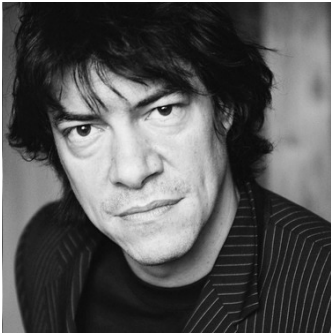
JEAN DE GAND, YORK

Thierry Bosch a récemment interprété : le roi mort dans *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg (mise en scène Christophe Rauck), François dans la dernière création d'Alexander Zeldin à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Le psychiatre dans *Qui est M Schmitt* de Sébastien Thiery (mise en scène Jean-Louis Benoit), Don Salluste dans *Ruy Blas* de Victor Hugo (mise en scène Yves Beaunesne), *Les Chaises* de Ionesco (mise en scène Bernard Lévy), *Les Gravats* avec J.P Bodin, *Compagnie* de Beckett dernier spectacle de Jacques Nichet, *La Cerisaie* de Tchekhov (mise en scène N.Liautard et M.Nadaud), Le prince dans *Perturbation* de Thomas Bernhard (mise en scène Krystian Lupa). Ces dernières années, il a interprété les pièces de Martin Crimp (*Le Traitement*), Thomas Bernhard/Claude Duparfait (*Le Froid augmente avec la clarté*), Carole Thibaut (*Monkey Money*), Shakespeare (*La Tempête*, *La comédie des erreurs*, *Le roi Lear*, etc), Ibsen (*Le Canard sauvage*), Appelfeld (*Histoire d'une vie*), Victor Hugo (*Lucrece Borgia*), Samuel Beckett (*Fin de partie* et *En attendant Godot*), Middleton (*Femmes gare aux femmes*), Jarry (*Ubu*), Euripide (*Médée*), André Breton (*Nadja*). Il aura joué sous la direction de Stéphane Braunschweig, Dan Jemmett, André Engel, Irina Brook, Guillaume Delaveau, Stuart Seide, Mathias Langhoff, Hélène Vincent, Jean-Pierre Vincent, Renaud-Marie Leblanc, Jean-Christophe Sais, Jean-Paul Wenzel, Christian Caro, Jean-Louis Hourdin, Steve Suissa, Florian Zeller, Catherina Gozzi, Dominique Lurcel, Dominique Pitoiset, Claude Yersin, Thierry Roisin, Bérange Jannelle.





On retiendra bien sûr ses onze années de compagnonnage au Théâtre de l' Aquarium, depuis sa création en 1970, puis son installation à la Cartoucherie de Vincennes. Pour le cinéma et la télévision, il a tourné avec Arnaud des Pallières, Arnaud Desplechin, Gilles Marchand, Costa Gavras, Jean-Louis Benoît, Roger Planchon, Jean-Pierre Thorn, Didier Bourdon, Fabien Gorgeart, Serge Lalou, Christine Laurent, Franck Mancuso, Loïc Portron, Steve Suissa, Valérie Donzelli, Emmanuel Courcol, Vanessa Lépinard, Sébastien Matuchet, Nicolas Chik...et dans quelques séries télévisuelles.



## ERIC CHALLIER

BOLINGBROKE

Après des études au Conservatoire national Supérieur d' Art Dramatique, Eric Challier joue sous la direction, entre autres, de Alain Françon, Stuart Seide, Philippe Adrien, Ludovic Lagarde, Sylvain Maurice, François Rancillac, Pierre Guillois... Son parcours fait la part belle aux créations contemporaines, notamment avec Gildas Milin, Côme de Bellescize, Pierre- Yves Chapalain, Cyril Dubreuil. Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Luc Besson, Pierre Jolivet, Etienne Chatilliez, Hervé Hadmar, Eric Rochant, Léa Fazer... Il a interprété Richard Duc d' York dans le *Henry VI* de Thomas Jolly, puis Dom Gomès dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Yves Beaunesne. Il joue également Tantale dans *Thyeste* de Sénèque mis en scène par Thomas Jolly créé à la cour d' honneur du Palais des Papes du Festival d' Avignon 2018, et le général Irrigua dans *Un fil à la patte* de Feydeau créé en novembre 2019 à la Comédie de Saint- Etienne dans une mise en scène de Gilles Chabrier. En 2020, il joue dans la dernière création de Tiphaine Raffier, *La réponse des Hommes*, présentée au Théâtre Nanterre- Amandiers en septembre 2021.

## MURIELLE COLVEZ

LA DUCHESSE DE GLOUCESTER, BERKELEY,  
LA DUCHESSE D' YORK, L' ABBÉ

Après une formation au Conservatoire national de Roubaix et à l' American Center de Paris, elle fonde avec Françoise Delrue la Compagnie du Théâtre de la Bardane, avec laquelle elle créera de nombreux textes d' auteurs contemporains : *Batailles* de Rainald Goetz ; *Le sourire de la Joconde* de Kurt Tucholsky, *Les Présidentes* de Werner Schwab. Elle participe également à de nombreuses créations du Ballatum Théâtre, puis du CDN de Caen dans les mises en scène de Guy Alloucherie et Eric Lacascade, notamment *La Double inconstance* de Marivaux, *Electre* de Sophocle, *Ivanov*, *La Mouette*, *Les Trois soeurs*, *Platonov* de Tchekov... *Les Bas fonds* de Gorki. Parallèlement elle travaille avec différents metteurs en scène dont Christian Schiarette-Ajax de Sophocle, Eva Vallejo- *Inventaires* de Minyana, Eugène Durif et



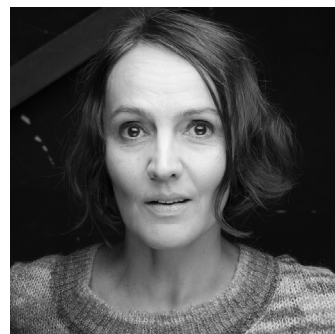
Catherine Beau-*Filons vers les îles Marquises*, David Bobée-*Hamlet* de Shakespeare, Sylvain Maurice-*Don Juan revient de guerre* de Horvath, Thierry Roisin-*L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, Richard Brunel-*Les Criminels* de Bruckner, Jean François Sivadier-*Le Roi Lear* de Shakespeare, Thomas Piasecki-*Les Crépuscules*. Elle joue dans *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg, mis en scène par Christophe Rauck (création en mars 2021 au Théâtre du Nord et présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers en novembre 2021).

## CÉCILE GARCIA FOGEL

---

LA REINE, SALISBURY, EXTON

Cécile Garcia Fogel est diplômée en 1992 du Conservatoire National supérieur d'Art dramatique. Elle joue La Reine Margaret dans *Henry VI* de S.Seide, (Cour d'honneur d'Avignon en 199), dans *Le Roi Lear* de Shakespeare mis en scène par B.Sobel, *L'Illusion comique* mis en scène par Éric Vigner au Théâtre Nanterre-Amandiers, *Penthésilée* de Kleist, mis en scène par Julie Brochen à l'Odéon-théâtre de l'Europe, *Le Crime du XXIème siècle* de Bond (2001) mis en scène par Alain Françon et *Skinner* de Michel Deutsch (2002). Elle travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Les Reines* de Normand Chaurette (Comédie-Française, 1998) et obtient le prix de la Révélation théâtrale de l'année du Syndicat de la Critique avec le rôle de Lady Anne, et pour sa mise en scène de *Trézène Mélodies fragments chantés* de Phèdre de Racine. En 2004, elle joue dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de J.L Lagarce, mis en scène par J.Jouanneau. En 2008, au Théâtre des Abbesses, elle interprète *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro dans une mise en scène de Christophe Rauck. En 2008-2009, elle joue dans *Mary Stuart* de Schiller sous la direction de Stuart Seide, Elle interprète Antigone dans *Sous l'œil d'Édipe* sous la direction de Joël Jouanneau au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers. En 2011, elle met scène et joue *Fous dans la forêt*, *Shakespeare Songs* au Théâtre de la Ville et à la Maison de la Poésie. De 2012 à 2016, elle joue dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux au TGP-CDN de Saint-Denis (rôle pour lequel elle sera nommée au Molière de la comédienne dans un spectacle de Théâtre public), Phèdre dans *Phèdre* de Racine, et Suzanne, dans *Figaro divorce* de Horváth, mises en scène de Christophe Rauck. En 2016, elle joue dans *Iphigénie en Tauride* de Goethe, mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Cette même année, elle est nommée au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres. Elle joue dans *Comme il vous plaira*, spectacle mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre du Nord en 2018. Elle est Valérie Solanas, dans la création *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre du Nord en 2020 puis au Théâtre Nanterre-Amandiers en mars 2022. *Trézène Mélodies* est repris en avril 2022 au Théâtre Nanterre-Amandiers, accompagné de fragments du poète grec Yannis Ritsos.

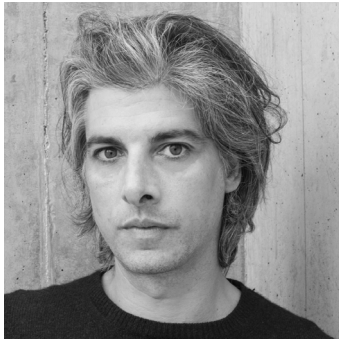


# PIERRE-THOMAS JOURDAN

---

BUSHY, FITZWATER, UN APPRENTI

Originaire de Montpellier, Pierre-Thomas intègre le Conservatoire du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris où il reçoit l'enseignement de Sylvie Pascaud. Dans le cadre de sa formation à l'École du Nord il travaille les rôles du Chevalier dans *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, d'Hamlet et de Iachimo dans *Cymbeline* de Shakespeare sous la direction de Cécile Garcia Fogel. Avec Alain Françon il incarne le grand-père dans *Toujours la Tempête* de Peter Handke et différentes partitions avec Pauline Bayle dans son adaptation des *Vagues* de Virginia Woolf. Il est également marqué par le travail du rythme et du corps dirigé par Philippe Jamet et celui de la voix au côté de Jean-François Lombard. En 2022, on le retrouve au Théâtre Nanterre-Amandiers avec *Le Legs* et en tournée sur le territoire.



# MICHA LESCOT

---

RICHARD II

Dès la sortie du Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique en 1996, Micha Lescot travaille avec Roger Planchon : *La Tour de Nesle*, d'après Alexandre Dumas, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1997), *Félicie*, *La Provinciale* de Marivaux (2001), *Célébration* d'Harold Pinter (2005). Avec Philippe Adrien, il joue dans *Arcadia* de Tom Stoppard (1998), *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac (1999). On le retrouve également dans des mises en scène de Jacques Nichet, Denis Podalydès, David Lescot, Jean-Michel Ribes *Musée haut, musée bas* (Molière de la Révélation théâtrale)... Eric Vigner le dirige dans plusieurs spectacles... *Où boivent les vaches* de Roland Dubillard (2004), *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* (2006) et *Sextett* de Rémi De Vos (2009). Il rencontre Luc Bondy en 2008 pour *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux. Leur collaboration se poursuit avec *Les Chaises* de Ionesco (2010) (Prix du meilleur comédien du Syndicat de la Critique en 2011), *Le Retour* d'Harold Pinter (2012), *Le Tartuffe* de Molière (2014 et 2016), et *Ivanov* d'Anton Tchekhov, rôle pour lequel il recevra à nouveau le prix du meilleur comédien du Syndicat de la Critique en 2015 et pour lequel il sera nommé pour le meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public à la cérémonie des Molières 2015. En 2017, il joue aux côtés d'Emmanuelle Devos et Louis-Do de Lencquesaing la pièce de et mise en scène par Yasmina Reza, *Bella Figura*. Il forme également un irrésistible duo avec Jérôme Deschamps dans *Bouvard et Pécuchet* au Théâtre de la Ville (Paris). En 2019, il partage la scène avec Mathieu Amalric, Laurent Poitrenaux et Valérie Dashwood pour *La Collection* de Harold Pinter, mise en scène de Jean-Luc Lagarde. Il joue également au théâtre du Rond-Point dans la pièce *Départ Volontaire* de Rémi De Vos, mis en scène par Christophe Rauck. En 2021, il est Charles dans la pièce *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène par Ludovic Lagarde et présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers en février

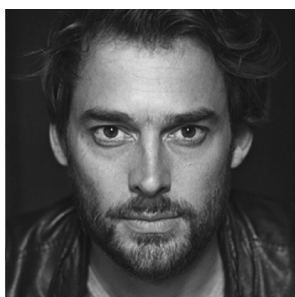
2022. Au cinéma, il a tourné entre autres avec Claire Denis, Albert Dupontel, Dante Desarthe, Noémie Lvovsky, Bertrand Bonello, Léa Fazer, Sébastien Betbeder, Alexis Michalik, Valeria Bruni-Tedeschi (*Les Amandiers*, sortie novembre 2022) ...

## GUILLAUME LÉVÊQUE

---

MOWBRAY, NORTHUMBERLAND

Il débute, en 1979, une carrière d'acteur sous la direction d'Arlette Téphany (*La Vie de Galilée* de Brecht et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais), puis de Pierre Meyrand (*La Révolte dans le désert* et une adaptation de *L'Illiade* de J.Téphany). Il joue ensuite sous la direction de Jacques Nichet (*Le Silence de Molière* de Macchia), de Stéphane Braunschweig (*Dans la jungle des villes* de Brecht), de Jean-Pierre Vincent (*Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce), de Christophe Rauck (*Figaro divorce* de Horvath). Avec Alain Françon, il joue dans *La Remise* de Planchon, *Pièces de guerre*, *Café*, *Naître* de E.Bond, *La Mouette*, *Ivanov*, *Platonov*, *Oncle Vania* et *La Cerisaie* de Tchekhov, *Édouard II* de Marlowe, *Les Huissiers* de Vinaver, *e*, *Roman-dit* de Danis, *L'Hôtel du Libre-Échange* de Feydeau, *Namuncura* de Pisani, *La Trilogie du revoir* de Strauss, *Un mois à la campagne* de Tourgueniev, *Les Innocents*, *Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale* de Handke. Treize ans «Artiste Associé» au Théâtre national de la Colline (direction Alain Françon) il est parallèlement dramaturge sur plus d'une trentaine de spectacles et un opéra et met en scène *Faust I* de Goethe et *Le Nouveau Menoza* de Lenz et à la Colline, *Le Soldat Tanaka* de Kaiser, *Au but* de Thomas Bernhard et *Nina c'est autre chose* de Michel Vinaver. Il met en espace *les Heures sèches* de Wallace à théâtre ouvert et à Avignon In, puis *Les Travaux et les Jours* de Vinaver au CDR de Basse-Normandie Vire. Il dirige de nombreux ateliers (Montpellier, Erac, Théâtre du Nord...), a assuré la mise en scène de *Chœur Final* de Botho Strauss à l'Ensatt, co mis en scène avec Françon *Les Estivants* de Gorki au TNS, *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss à l'Ensatt, et Feydeau puis Tchekhov au CNSAD. Il a animé de nombreux stages professionnels. Il est depuis 2011 co-responsable avec Christian Schiaretti puis avec Marie-Christine Soma du Département Mise en Scène de l'Ensatt. Au cinéma et à la télévision il tourne, entre autres, sous la direction de Jacques Rivette et d'Hervé Baslé.



## EMMANUEL NOBLET

---

AUMERLE

Après des études de droit public, il se forme au Conservatoire de Rouen et à l'Académie théâtrale de Limoges en 2001. Au théâtre il joue Shakespeare, Molière, Corneille, Marivaux, Garcia-Lorca, Lagarce, Durif, Mouawad... sous la direction de nombreux metteurs en scène dont récemment Simon Delétang et Catherine Hiegel. Celle-ci le dirige dans *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux avec Clotilde Hesme, Laure Calamy et Vincent Dedienne. Il a joué également *Zaï Zaï Zaï Zaï* de Fab Caro mis en scène par Paul Moulin et *Les Beaux* de Léonore Confino mis en scène par Côme de Bellescize,

spectacle nommé trois fois aux Molières 2020. Il tourne régulièrement pour la télévision, notamment dans les séries *SCALP* de Canal+ et *L'Art du crime* de France 2. Au cinéma, il joue dans *La Conquête* de Xavier Durringer, *La Fille de nulle part* de Jean-Claude Brisseau (Léopard d'Or 2012) et *Chic* de Jérôme Cornuau au côté de Fanny Ardant.

En parallèle, il a été régisseur et éclairagiste au théâtre, collaborateur artistique et assistant de metteurs en scène comme Xavier Durringer, au cinéma également. En 2015, sa mise en scène *Et vivre était sublime* avec Nicolas Rey et Mathieu Saïkali obtient le Prix du Public Avignon OFF. L'année suivante, il met en scène à la demande de Mathias Énard une adaptation de son roman *Boussole*, Prix Goncourt 2015, accueilli au Théâtre du Nord. En 2017, son adaptation et mise en scène, en collaboration avec Benjamin Guillard, du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, qu'il a jouée 300 fois en France et à l'étranger, a remporté le Prix Beaumarchais du Meilleur Spectacle et lui a valu le Molière du Seul en scène. En 2020, il a joué dans *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg, mis en scène par Christophe Rauck.



## PIERRE-HENRI PUENTE

---

CARLISLE, LE JARDINIER, LE CAPITAINÉ, ROSS

Pierre-Henri Puente sort de l'école du Théâtre national de Strasbourg et joue dans des mises en scène de Jacques Lassalle (*Léonce et Léna*), Jean Dautremay (*Idées sur le geste et l'action théâtrale*-Engel), Sophie Loucachevsky (*Le Songe d'une nuit d'été*), Nicolas Lormeau (*Ruy Blas*), Jacques Kraemer (*Le Jeu de l'amour et du hasard*), Stuart Seide (*Henri VI, Le Quatuor d'Alexandrie*, Festival d'Avignon), Alain Milianti (*Le Legs, L'épreuve*), Jean-François Peyret (*Théâtre Feuilletton, Traité des Passions II*), Lukas Hemleb (*Le Club de l'estomac* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Benoît Bradel (*Nom d'un chien G Stein* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de la Bastille, *Blanche-Neige Septet Cruel, Cage-Circus* au Théâtre de la Cité Internationale), Gloria Paris, Philippe Macaigne (*La Fausse Suivante*), Frédéric Fisbach (*Tokyo Notes* de Oriza Hirata au Quartz, scène nationale de Brest), Christophe Lemaître (*Les Noces du Pape* de E.Bond), Cécile Garcia-Fogel (*Foi, Amour, Espérance* de Horvath/La Colline), Daniel Soulier, Alain Ollivier (*Pelléas et Mélisande, Le Cid* /TGP), Olivier Cruveiller (*La forme d'une ville... d'après J. Roubaud*), Oriza Hirata (*Sables et Soldats* / T2G Gennevilliers - Théâtre de l'Agora de Tokyo), Nicolas Bigards (*USA* de J. Dos Passos/ MC93 Bobigny), Julien Parent (*Les Amoureux déçus*), Marc Paquien (*Les Femmes Savantes* au Théâtre de de la Tempête, *La Locandiera* -Théâtre de l'Atelier, *Les Fourberies de Scapin*) et Christophe Rauck (*Le Revizor* au Théâtre de la Cité Internationale, *Corsica* de A Chouaki au TGP, *Figaro Divorce* de Horvath au Théâtre du Nord)... Au cinéma, à la télévision, il a tourné pour Alain Bergala, Léa Fazer, Siegrid Alnoy, Gilles Tillet, Jean-Marc Brondolo. A Radio-France, il a travaillé avec Myron Meerson, Christine Bernard-Sugi, Etienne Valles, François Christophe... Il a joué dernièrement dans *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg, créé au Théâtre du Nord en 2020 et présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers en mars 2022.



# ADRIEN ROUYARD

---

PERCY, BAGOT, SCROOPE, UNE DAME, UN APPRENTI

Originaire de Haute-Savoie, Adrien Rouyard intègre le Cours Florent à l'âge de 20 ans. Il y suit les enseignements de Laurence Côte, Antonia Malinova, Jerzy Klesyk et Jean-Pierre Garnier. Au cours de sa troisième année de formation, il est admis à la Classe Libre, promotion XXXVI. Il intègre l'Ecole du Nord en 2015 où il travaille avec Christophe Rauck, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Alain Françon, Guillaume Vincent, Thomas Quillardet, Lorraine de Sagazan, Maguy Marin... Dès sa sortie de l'Ecole du Nord, il joue -avec toute sa promotion lilloise- dans *Le Pays Lointain (Un Arrangement)* mis en scène par Christophe Rauck qui sera présenté au Festival In d'Avignon 2018. À l'automne 2018, il joue de nouveau sous la direction de Christophe Rauck dans *Ben oui mais enfin bon* écrit par Rémi De Vos. Pour la saison 2019/2020 on le retrouvera dans *De l'ombre aux étoiles* de Jonathan Châtel et *La réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier. En 2021 il joue dans *Droit de Visite* (hors les murs du Théâtre National de La Colline) spectacle écrit et conçu par Alexandra Badea et dirigé par Madalina Constantin et reprendra la création de *La réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier, spectacle présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers en janvier 2022.



# LUCAS SAMAIN

## DRAMATURGIE

Après une formation de comédien au conservatoire du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris et une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle (Paris III), Lucas Samain intègre en 2015 le parcours Auteur de l'École du Nord à Lille. Durant ces trois années de formation, il travaille au côté d'auteurs tels que Tiphaine Raffier, Christophe Pellet, Pauline Peyrade, Sonia Chiambretto... Sa pièce *Les Trains hurlent au seuil du tunnel* est mise en espace par Laurent Hatat en 2017. Il lit avec Haïla Hessou *Les Lettres de Moscou* au Théâtre du Nord et au Théâtre Gérard-Philipe, correspondance écrite à quatre mains lors du stage au GITIS de Moscou en 2016. En août 2017, il est assistant à la mise en scène de Tiphaine Raffier sur la création de *France-Fantôme*. Sa pièce *Les Enfants* fait l'objet d'une maquette par Emmanuel Meirieu et les élèves comédiens de l'École du Nord en mars 2018. Avec Haïla Hessou et Christophe Pellet, Lucas Samain se voit confier le travail dramaturgique du *Pays lointain (Un Arrangement)* d'après plusieurs oeuvres de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Christophe Rauck. En 2018-2019, il est assistant metteur en scène/dramaturge sur deux créations présentées au Théâtre du Nord : *Les Crépuscules* mis en scène par Thomas Piasecki et *Départ volontaire* de Rémi De Vos, mis en scène par Christophe Rauck. Ce dernier lui demande d'écrire l'adaptation du roman de Sara Stridsberg, *La Faculté des rêves*, qu'il crée en janvier 2020 au Théâtre du Nord à Lille. Tiphaine Raffier lui demande de travailler à ses côtés en tant que dramaturge sur son nouveau spectacle *La réponse des Hommes*, créé en décembre 2020 au Théâtre du Nord et repris cette saison au Théâtre Nanterre-Amandiers.

# ALAIN LAGARDE

## SCÉNOGRAPHIE - DÉCOR

Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Alain Lagarde a créé depuis les décors pour plus d'une centaine de productions, que ce soit pour l'opéra, le théâtre, la danse ou la comédie musicale. Il collabore ainsi avec des artistes européens tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Matthew Jocelyn, Régis de Martrin-Donos, Bernard Lévy, Cecile Garcia Fogel, Marc Paquien, Philippe Calvario, Olivier Dahan, Mathilda May, Alain Garichot, Olivier Benezech et, pour la danse, avec Michèle Noiret, Thierry Malandain et Jean Christophe Maillot. Pour le théâtre lyrique, il a travaillé à l'Opéra de Paris, la Monnaie à Bruxelles, le Grand Théâtre de Genève, les opéras de Francfort, Hambourg, Cologne et Trèves en Allemagne, le Staatsoper de Vienne ainsi que l'Académie de Musique de Brooklyn à New York .

Au théâtre, il a conçu entre autres les décors pour des productions de *Platonov* et *Les Papiers d'Aspern* d'Henry James, mis en scène par Jacques Lassalle à la Comédie-Française. Il a participé au Festival annuel de Stratford au Canada. Invité par l'Opéra de Paris à collaborer avec les chorégraphes Michèle Noiret et Thierry Malandain, il a créé pour le ballet la scénographie et les costumes de *Les Familiers du labyrinthe* et de

*L'Envol d'Icare*. Plus récemment, il a signé la scénographie de *Windgames* pour le Staatsoper de Vienne, d'*Apollo Musagète* au Spring festival à Tokyo et de *Le Sacre du Printemps* pour l'Opéra de Novossibirsk et le théâtre du Bolchoï. En 2019, il a conçu la scénographie de l'opéra *Hamlet* de Brett Dean dans la mise en scène de Matthew Jocelyn pour l'opéra de Cologne, les décors de la nouvelle revue du Paradis Latin et la scénographie du Totem du nouveau Musée de la Poste. Il collabore depuis de nombreuses années avec Christophe Rauck et plus récemment pour *Dissection d'une chute de neige* et *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg. Il a récemment occupé le poste de directeur artistique pour deux films produit par Arte, réalisés par Anne Villacèque et Nader Takmil Homayoun.

## ETIENNE GUIOL

### VIDÉO

Né à Chartres, Étienne Guiol est peintre et concepteur vidéo. En 2006, il rejoint l'école Émile-Cohl de Lyon, où il se forme au dessin et à l'animation. Depuis 2012, il travaille principalement dans le domaine de la création vidéo pour le théâtre, l'opéra ou le mapping vidéo urbain (fresques lumineuses projetées sur les bâtiments). Cofondateur avec Arnaud Pottier du studio BK Digital Art Company en 2012, il réalise dans ce cadre des projections vidéos pour l'architecture monumentale, des créations vidéos pour le spectacle vivant ainsi que des installations artistiques dans le monde entier (Lyon, Paris, Versailles, Strasbourg, Colmar, Rouen, Bucarest, Rome, Casablanca, Dubaï, Jérusalem, etc.). Ses réalisations scéniques l'amènent à se produire sur les plus grandes scènes lyriques - Scala de Milan, Opéras d'Athènes, Karlsruhe, Bâle, Genève, le Caire et Budapest, etc. Il collabore à une production de *West Side Story* (Bernstein) à Pékin, Macao et Hong-Kong (2014), un spectacle de lumières pour le Shanghai Center avec l'agence WB (2016), etc. Son travail a reçu diverses récompenses : Maria Republica (Paris), création produite par l'Angers Nantes Opéra, a reçu le prix de la Meilleure création musicale 2016 et Le Coq d'Or (d'après Rimski-Korsakov) le prix de la critique du meilleur créateur d'éléments scéniques en 2014.

## OLIVIER OUDIOU

### LUMIÈRES

Après sa licence d'études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton, Cécile Garcia Fogel, Annie Lucas, Véronique Samakh, Christophe Raymond, Pascal Tokatljan, Michel Deutsch, Sylvie Busnel, Fanny Mentré et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egistode Marazzoli* et *Mazzocchi* direction musicale de Jérôme Correas. Il travaille depuis plusieurs années sur tous les spectacles de Christophe Rauck. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un*

*Ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et en mai 2011 *Une Vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord à Lille. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993. Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

## CORALIE SANVOISIN

### COSTUMES

Elle est diplômée de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles. Elle crée les costumes pour les metteurs en scène et chorégraphes comme: Guilherme Botelho et la compagnie Alias, Claude Mourieras, Omar Porras : *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy, *Il Barbiere Di Seviglia* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Lausanne, *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, à l'Opéra de Lausanne puis à l'opéra national de Bordeaux, *Les Fourberies de Scapin* puis *La Dame de la Mer* au Théâtre de Carouge à Genève, primé dans la catégorie décors et costumes aux rencontres théâtrales de Winterthour. Elle rencontre Jean Liermier à Genève en 2010 et signe les costumes de *L'école des femmes*, *Harold et Maud*, *Figaro!*, *La vie que je t'ai donnée* et dernièrement *Cyrano de Bergerac* au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de *My Fair Lady* à l'Opéra de Lausanne puis à l'opéra de Marseille. Elle collabore depuis une quinzaine d'années avec Christophe Rauck: *Le Dragon*, puis *Le Révizor* au Théâtre du Peuple de Bussang, *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues*, *Cassé*, *Les Serments indiscrets* (grand prix de la critique 2013), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Phèdre* au Théâtre Gérard Philipe et *Amphitryon* au Theatre Fomenko à Moscou, *Figaro Divorce*, *Comme il vous plaira*, *Le Pays Lointain (un arrangement)*, *Départ Volontaire* au Théâtre du Nord. Elle intervient à L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, ENSATT dans la section des créateurs de costumes (module Opéra) et à l'école du théâtre et de l'image La Générale (module teinture et ennoblement textile)

# SYLVAIN JACQUES

---

## MUSIQUE

Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, Sylvain Jacques développe à LA FORGE, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural. Le fruit de cette recherche est exposé en 2000 dans la Galerie de Frédérique Sanchez, rue Saint Anastase. Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train*, et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas. Il travaille au théâtre dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Luc Bondy. Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi qu'avec Thierry de Peretti, Renate Jett, Gianni Schneider. En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin. En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Léauté, un album pour Gérard Duguet Grasser, le produit et le réalise, une production Universal éditions. Il travaille depuis 2009, avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique, sur *Juillet*, *Un soir chez Victor H*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina*, *Solaris*, *Rien ne se passe jamais comme prévu*.



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Adresse

Théâtre Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national  
7 avenue Pablo-Picasso - 92022 Nanterre Cedex

## Réservation

Sur place: le hall du théâtre est ouvert au public du mardi au samedi de 12h à 18h  
Par téléphone : 01 46 14 70 00 (du mardi au samedi de 12h à 19h)  
Et sur nanterre-amandiers.com (paiement sécurisé par carte bancaire)  
Le bar et la librairie sont ouverts avant et après les représentations.

| Tarifs        | Place à l'unité | Place avec carte | Prix de la carte |
|---------------|-----------------|------------------|------------------|
| Jeune         | 10 €            | 5 €              | 10 €             |
| Nanterrien.ne | 15 €            | 10 €             | 10 €             |
| Réduit        | 15 €            | 10 €             | 15 €             |
| Senior        | 20 €            | 10 €             | 15 €             |
| Plein         | 30 €            | 15 €             | 25 €             |

## Se rendre à Nanterre-Amandiers

### PAR LE RER

RER A, arrêt «Nanterre-Préfecture»

### PUIS NAVETTE

> Sortie n°1 «Carillon» > escalator de gauche > place François Mitterrand > navette gratuite jusqu'au théâtre (1<sup>er</sup> départ 1h avant le début du spectacle, retour assuré après le spectacle), chaque soir de représentation, la dernière navette vous ramène jusqu'à la station «Charles-de-Gaulle - Étoile» et la place du Châtelet.

### OU À PIED

> Sortie n°1 «Carillon» > escalator de droite  
• par la rue > rue Salvador-Allende > rue Pablo-Neruda > av. Joliot-Curie - 10 min.  
• par le parc > tout droit esplanade Charles-de-Gaulle > traverser le parc André-Malraux > accès direct au théâtre par le passage surmonté d'une pancarte Nanterre-Amandiers. 10 min

### EN VOITURE

1 Accès par la RN13 > place de la Boule puis itinéraire fléché  
2 Accès par la A86 > la Défense > sortie Nanterre Centre puis itinéraire fléché  
3 Depuis Paris Porte Maillot > avenue Charles-de-Gaulle > pont de Neuilly > après le pont prendre à droite le boulevard circulaire direction Nanterre > suivre Nanterre Centre puis itinéraire fléché

### Accès depuis le parc

Depuis le Parc André-Malraux, vous pouvez accéder directement à Nanterre-Amandiers!

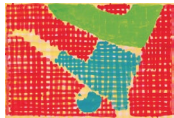


# SAISON 2022-2023



## RICHARD II

Shakespeare / Christophe Rauck  
20 sept. - 15 oct.  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## NÀSS (LES GENS)

Fouad Boussouf  
29 sept. - 1er oct.  
Hors les murs à la Maison  
de la musique de Nanterre



## LES CROQUIS DE NANTERRE & D'AILLEURS

La Belle Troupe  
22 - 23 oct.  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## LE TAMBOUR DE SOIE

UN NÔ MODERNE  
Kaori Ito & Yoshi Oida  
10 - 26 nov.  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## BLANCHE NEIGE OU LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

Invitation à la Cie  
La Cordonnerie  
24 - 26 nov.  
Hors les murs à la Maison  
de la musique de Nanterre



## HANSEL ET GRETEL EN CARAVANE

Invitation à la Cie  
La Cordonnerie  
2 - 4 déc.  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## NE PAS FINIR COMME ROMÉO & JULIETTE

Invitation à la Cie  
La Cordonnerie  
2 - 4 déc.  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## LOS ANOS

Mariano Pensotti  
13 - 18 déc.  
Avec le Festival d'Automne à Paris  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## SAMSON

Brett Bailey  
10 - 15 janv.  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



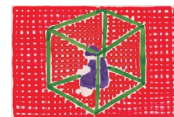
## FRANCE-FANTÔME

Tiphaine Raffier  
23 janv. - 4 fév.  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## LE SUICIDÉ

VAUDEVILLE SOVIÉTIQUE  
Nicolai Erdman / Jean Bellorini  
9 - 18 fév.  
Hors les murs à la MC93 - Maison  
de la culture de Saine-Saint-Denis



## 1,8 M

Ivan Viripaev  
14 - 18 fév.  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



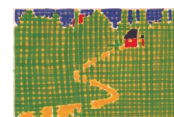
## LE DRAGON

Evgueni Schwartz /  
Thomas Jolly  
15 - 25 mars  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## VERTIGE (2001 - 2021)

Guillaume Vincent  
23 mars - 8 avr.  
Hors les murs au Théâtre des Bouffes  
du Nord



## LE PETIT CHAPERON ROUGE

Das Plateau / Céleste Germe  
23 - 25 mars  
A la Maison de la musique de Nanterre



## LA CHANSON (REBOOT)

Tiphaine Raffier  
31 mars - 15 avr.  
Hors les murs à la MC93 - Maison  
de la culture de Saine-Saint-Denis



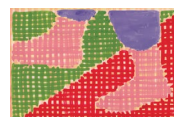
## ARIA DA CAPO

Séverine Chavrier  
12 - 22 avr.  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## LE NID DE CENDRES

Simon Falguières  
11 - 20 mai  
Au Théâtre Nanterre-Amandiers



## IN SITU

Patrick Bouvet /Joël Jouanneau  
23 - 27 mai  
Hors les murs au Théâtre de la Bastille